

La joie de la libération dans un bourg de Bretagne...

Romillé fête ses F. F. I. en une belle manifestation d'union et de joie populaire

ROMILLÉ, 17 août (de notre envoyé spécial). — Romillé, dont le nom à douce consonnance de quiétude champêtre, cheminera bientôt sur les ondes, outre-Atlantique, et dont les vivats traduiront à nos amis d'Amérique la joie non orchestrée d'une paroisse bretonne, à sa libération, méritait doublement et sans réserve ce symbolique honneur.

Il le méritait pour la part prise par lui dans l'organisation de la Résistance et le courage de sa section de F.F.I., véritables gardes nationaux de tous âges et de tous poils qui, trois jours avant l'arrivée des armées américaines, n'hésitèrent point à engager, à une vingtaine une lutte courageuse contre trois compagnies d'Allemands.

Romillé le méritait encore cet honneur du symbole par son oubli généreux et total des anciennes discussions intestines qui furent très vives, des hommes différents, descendant de l'arc-en-ciel politique pour ne plus penser qu'à la Patrie et mener la lutte contre l'envahisseur.

Si bien qu'à les voir groupés autour du Monument aux Morts et portant le mousqueton, il semblait qu'on pût dire : « Aujourd'hui et dans ce lieu commence une nouvelle époque de l'Histoire de France. »

Toute la population du bourg et des hameaux les entourait et c'était une foule joyeuse où les robes blanches, ceinturées de tricolore, mettaient des notes claires qui emplissaient la place aux maisons pavoisées quand arrivèrent les personnalités conviées à cette fête de la Libération.

Le maire et le recteur, entourés des membres du Comité de Libération les accueillaient.

Un vin d'honneur et un dîner amical entretinrent toute une soirée la joie reconfortante qu'éprouvaient à se rencontrer les braves F.F.I. de Romillé, les membres du Comité de Libération et leurs invités français et alliés.

Mais auparavant la joyeuse et patrotique manifestation s'était prolongée sur la place et jamais fête nationale n'avait connu un tel enthousiasme et une telle unanimité.

Extrait d'un article d'Ouest-France
publié le samedi 19 août 1944
relatant la fête de la Libération à Romillé